



PAS A PAS

Salon Patrimoine et Chemins

Association loi de 1901 enregistrée à la S.P. d'Aix-en-Provence - N° W 13100 7940

Maison de la vie associative -55, rue André Marie Ampère

13300 Salon de Provence

salon.patrimoine.chemins@gmail.com

Bulletin gratuit N° 2 Aout 2013

Sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine culturel et naturel comme facteur d'amélioration du cadre de vie

Le mot du Président

Après un printemps des plus maussade mais très actif quant à nos actions associatives, l'été tant attendu est enfin arrivé et avec lui la pause estivale de nos activités. Durant ce premier semestre nous avons mis en place un cycle de conférences et de sorties sur le terrain qui nous ont permis de faire de nouvelles et intéressantes rencontres et aussi de nouveaux adhérents. Merci à vous tous qui êtes venus nombreux, nous écouter et nous soutenir, à l'occasion de chacune de ces manifestations Pour la rentrée, outre notre participation au Forum des Associations et aux Journées du Patrimoine, nous vous proposons ci-joint un nouvel agenda de nos activités pour ce second semestre. Nous espérons qu'il vous conviendra autant que le précédent. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires.

Mais nos activités ne s'arrêtent pas là bien évidemment et nous maintenons nos contacts avec la municipalité pour éviter toute dégradation de notre patrimoine. Lourde tâche et chemin difficile parsemé d'embûches de toutes sortes particulièrement administratives. Quoiqu'il en soit notre détermination est entière et nous continuerons à faire le maximum pour préserver et mettre en valeur ce qu'il reste de notre patrimoine.

Assemblée Générale

Notre prochaine Assemblée Générale annuelle se tiendra le **Samedi 25 Janvier 2014 à 10 heures** à l'ancienne école de Bel Air route d'Arles RN 113 à Salon.

A l'ordre du jour de cette Assemblée Générale :

Rapport moral et d'activités. Règlement intérieur

Rapport financier et budget prévisionnel

Nos projets et objectifs pour l'année 2014

Montant de la cotisation

Renouvellement du Conseil d'administration. 2 postes restent à pourvoir.

Bonnes vacances à tous en attendant de vous retrouver dès la rentrée.

Y.D.



Elle sera suivie du traditionnel pot de l'amitié. Pour ceux qui le souhaitent, que nous espérons nombreux, cette assemblée générale s'achèvera par un repas au restaurant Bel Air à quelques pas de notre salle de réunion. Merci de bien vouloir réserver votre place en appelant Olivier au 06 83 26 39 09 au plus tard le 15 Janvier. Règlement 26,00 euros par chèque à l'ordre de Salon, Patrimoine et Chemins.

Merci de faire offre de candidature par courrier électronique à l'adresse de l'association **Cet avis tient lieu de convocation.**

Massacre à la pelleteuse

Un élu me disait il y a quelques temps que Salon est une ville n'ayant pas eu de chance. Il est vrai que depuis le milieu du siècle dernier le sort s'acharne sur notre cité. Après le tremblement de terre de 1909 ayant causé de graves dommages en particulier au château de l'Empéri, les municipalités successives ont forcé l'allure en détruisant des pans entiers du patrimoine de la ville. Le centre ancien a été partiellement rasé à la fin des années 60 et au début des années 70. Heureusement il est probable que de telles destructions ne seraient plus possibles de nos jours.

Depuis quelques années une frénésie de constructions s'est emparée de notre municipalité. Et pour construire on n'hésite pas à détruire des éléments de notre patrimoine. Rentabilité à tout prix. Ainsi ces dernières semaines avons-nous vu des bulldozers entrer en action sur 2 sites archéologiques de la commune, l'un à la Bastide Haute au nord de la ZUP, l'autre à la Garenne sur la D70 au sud de Salon. Nous avons tenté d'intervenir, en vain. De ces deux sites il ne reste rien qu'un terrain aplani par les engins de chantier.

Prochainement c'est aussi la **remise de la locomotive** du boulevard Danton qui est appelée à disparaître pour en faire une esplanade alors que nous manquons de lieux d'exposition ouverts au public. Pourquoi une telle somme de destructions ? N'est-il donc pas possible de préserver ces vestiges d'un autre temps ? Qu'il soit absolument nécessaire de reprendre du terrain, c'est possible, mais alors il est impératif de récupérer tous les éléments anciens surtout lorsque ceux-ci ont fait l'objet d'une fouille archéologique antérieure (partielle). Au rythme des destructions actuelles, que va-t-il rester du passé de Salon pour les générations futures ? (YD)

Regardez bien cet autre bâtiment de la locomotive, celui de la ligne Salon—La Calade. Bien qu'appartenant au domaine privé la municipalité et l'architecte des monuments de France ont validé sa destruction par la signature du permis de construire de 309 logements et 251 places de parking le 13.02.2013



Villa Romaine à l'école primaire de la Bastide Haute. Cette photo prise après l'excavation du chantier révèle la coupe d'un bassin d'époque romaine taillé dans la roche. Le fond étanche est constitué par un tuileau mêlé à la chaux. Les murs sont composés de deux parements de pierres avec un remplissage de chaux blanche très pure. En 1979 ce site a fait l'objet, à proximité de l'école, d'une fouille de sauvegarde par Jean Proust.



Autour des réseaux ferroviaires du XIXème le 16 mars 2013

Une trentaine de personnes a participé à cette visite fort enrichissante au cours de laquelle Mrs Chiousse, et Proust nous ont



présenté les vestiges des deux voies ferrées abandonnées et permis de comprendre l'essor de Salon à partir du XIXème siècle grâce à l'arrivée du chemin de fer. Outre la ligne PLM, deux autres gares existaient : celle de Lurian reliant Salon à la Calade et celle des Batignolles qui reliait Salon à Arles. Ces deux gares, disparues, ont largement contribué au trafic des huiles, savons et cafés qui ont fait la richesse de notre cité. Mr Chiousse nous a présenté l'activité de réparation et de maintenance des locomotives grâce à la **remise de la locomotive** de la ligne Salon-Arles. Dans l'aménagement du quartier de la gare (pole-multimodal) ce bâtiment serait rasé et remplacé par une petite pergola de bois sur une esplanade vide entourée de voies d'accès au parking. Il serait très dommageable de priver notre commune d'un possible espace de création dont la ville manque cruellement. Le patrimoine ferroviaire n'aurait-il plus sa place à Salon pour les générations futures? (OP)

Sortie à Selounet le 20 Avril 2013



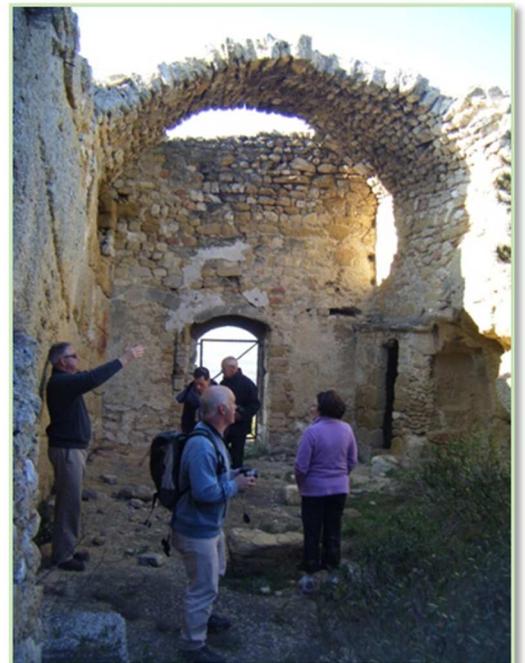
La météo n'est pas clémente (pluie, vent, froid) mais... 13 "fous" penserez-vous, ont pris le départ ? Non, 13 "courageux" qui ont bravé les éléments et ont tout simplement fait une superbe balade avec de belles découvertes, quelques explications intéressantes sur les différents lieux traversés, un pique-nique très convivial dans un abri sous roche où nos "archéologues" nous étalent 3500 ans d'histoire du lieu à travers quelques tessons de poteries glanées sur le parcours... Bienvenue à Bernadette et Alain, nouveaux adhérents qui nous ont accompagnés lors de cette sortie mémorable. Lucien, non voyant, guidé par Yves était des nôtres également. (CD)

Sortie à Selounet le 22 Avril 2013 avec le Père Desplanches

Le Père Desplanches a apprécié la découverte du site et surtout de la chapelle rupestre Ste-Croix.

Cet ermitage n'a pas encore livré tous ses secrets et nous souhaitons, en collaboration avec les propriétaires participer à son entretien et sa restauration avec l'aide d'associations comme APARE par exemple. Mais laissons parler le père Desplanches :

"Quelle merveilleuse découverte ! Quel site unique ! Toute la Provence s'étend sous nos yeux et là, devant notre petit groupe, s'élève une façade du XV^e siècle avec une porte centrale encadrée de deux fenêtres. Les trois ouvertures sont surmontées d'un arc surbaissé, et flanquées de deux contreforts qui ne soutiennent plus qu'un petit morceau de voûte en plein cintre. Les murs sont presque entièrement taillés dans le rocher, ce qui devait donner à la chapelle un caractère troglodytique appelant au recueillement et au mystère. Une niche, à gauche, creusée dans le rocher devait sans doute contenir une armoire reliquaire contenant la précieuse relique de la Sainte Croix. On distingue encore quelques traces d'embellissement du 17^e siècle (piédroit d'un pilastre délimitant le chœur, emmarchement, très fragile fragment du tombeau de l'autel surmonté de 2 ouvertures pour éclairer la chapelle). Une sacristie creusée dans le roc avec quelques traces de pavement achève ce petit ensemble ancien et si précieux dont l'avenir ne tient qu'à un fil. Soutenons l'association "Salon, Patrimoine et Chemins" dans son désir de consolider les restes de ce témoin des origines de notre cité. Dévégétalisation, consolidation, sécurisation et (rêverait-on ?), restauration de ce lieu extraordinaire qui ne demande qu'à nous parler entre deux rafales de mistral, dans les senteurs entêtantes de nos collines."(CD)



Notre participation au Temps Fort du GR 2013 - Abbaye de Ste-Croix



Malgré une pluie fine toute la journée, 50 personnes ont rejoint notre groupe emmené par C Delaval et M Mayol. Arrêts fréquents pour explications historiques et découverte de vestiges d'une occupation multimillénaire. Le pique-nique réalisé par 2 chefs, invitait les herbes sauvages à "notre table" (un grand sac poubelle en fait pour nous protéger de l'herbe mouillée). Quelques courageux ont herborisé dans la garrigue avec le collectif Safi dont les membres nous ont concocté des recettes-minutes sur un réchaud transportable... Journée bien sympathique et un régal pour les papilles !(CD)

La flore méditerranéenne : LA SAUGE (A. Bertero)

Nous avons compris l'importance et l'urgence de prendre en compte au travers de recherches, fouilles, trouvailles, restaurations, la sauvegarde de notre patrimoine "*matériel*" surtout constitué de paysages construits, de sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, de patrimoine industriel.

Il est aussi indispensable de s'intéresser au patrimoine "*immatériel*" qui peut revêtir différentes formes : Chants, costumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives, etc.

Notre objectif est de faire découvrir la richesse de la flore méditerranéenne au travers de sa gastronomie et informer sur le bienfait à utiliser certaines plantes à des fins thérapeutiques, sans atteindre cette science qui est de se soigner par les plantes appelée "*Phytothérapie*".

A chaque parution d'un nouveau numéro de "*Pas à Pas*", une plante ou fleur sera présentée, associée à une recette simple.

Aujourd'hui, c'est **la sauge**. Connue et utilisée depuis l'Antiquité, la sauge possède beaucoup de propriétés (tonique, digestive, dépurative, antiseptique...)

Les sauges forment le genre *salvia* et sont des plantes de la famille des Lamiacées qui comprend plus de 900 espèces, annuelles, bisannuelles, vivaces ou arbustives.



Recette : Soupe de sauge ou aïgo-boulido

salvare = sauver

un proverbe provençal affirme que "*l'eau bouillie sauve la vie*" un autre propose : "qui a de la sauge dans son jardin n'a pas besoin de médecin"

- Ingrédients pour 5 à 6 personnes

2 litres d'eau
6 gousses d'ail
10 à 12 feuilles de sauge
1 feuille de laurier
3 cuillères à soupe d'huile d'olive
6 tranches de pain (les faire griller dans une poêle avec un peu d'huile d'olive)
100 g de parmesan râpé (facultatif)
2 jaunes d'œufs (facultatif)
Sel et poivre

- Préparation et cuisson : 15 minutes

Faire bouillir 1/4 d'heure eau, ail pelé écrasé ou coupé, feuilles de sauge, laurier, sel et poivre.
Retirer les aromates. Écraser les gousses d'ail en purée
Griller légèrement des tranches de pain. Les mettre dans une soupière. Arroser d'huile d'olive.
Verser le bouillon dessus et servir avec fromage râpé.
On peut ajouter dans la soupière 2 jaunes d'œufs battus et y verser petit à petit le bouillon.
Servir dans des assiettes chaudes avec de la purée d'ail, suivant le goût, sur sa tranche de pain.

Rubrique en provençal : Lou cantoun dóu poueto CROUSILLAT (M. Mayol)

Tóni-Blàsi, c'était son prénom en provençal, a souvent chanté les jolies filles de Salon. "*Ses plus jolis vers sont comme des bouquets de fleurs des champs pour ses petites amies...*" dira Henri Teissier lorsqu'il nous conte la vie du "Doyen des Félibres". "*L'été à l'ombre des grands arbres devant la collégiale Saint-Laurent, le jeune Tóni assistait le dimanche, au spectacle charmant de la sortie de la grand'messe.*"

J'ai choisi de vous présenter un poème où il critique la mode des crinolines et des grands chapeaux, lui qui aime tant la simplicité : "*Dins lou vièsti dóu champ poulido à faire gau...*" (Dans le costume des champs, jolie à faire plaisir). Du poème, ou plutôt de la satire : "*Abas la modo !*" (A bas la mode !), voici quelques vers sur le port des nouveaux chapeaux à la mode à Salon à la fin XIX^e siècle :



"... Lou vrai soul es beu, mai la caricaturu
Vous fa, galants óujet, d'esse contro naturo
Vague de se curbi la tèsto d'un capeu,
Per s'apara dei rai d'un trop ardent souleu,
Mai, louubre-cargant de flous emé d'espigo,
De riban e d'auceu, que sabe ieu ? bedigo,
Convenès que n'es plus un capeu que pourtas :
Es un pastis estrangí ; e, boufe lou ventas,
Se noun sias, bras en l'er, de-longo à lou retène,
Beu cubre-cap, adieu ! mèntré ieu dise ! bene !
Ah ! de quant éron main senado nouesti grand !
N'avien qu'un capelet lóugie, pichoun ni grand !
Que, fouert, duravo proun, trasmés de maire en fiho,
Eh ! que lí'stavo bèn, pausa subre l'auriho !
Bravavo lou mistrau, liga per lou vetoun
Vo darriè lou coutet vo souto lou mentoun ;
E, bon iver-estieu, au souleu, à la pluèio,
Li pourtavon dessus la saqueto de fuèio,
Fais de linge o de boues, canesteu de rasin...
E, lesto, simplo, gaio, ó qu'èron gènto ansin !
Jouvineto, seguès lei peiado dei rèire..."

"... Le vrai seul est beau, mais la caricature
Vous fait, galants objets, être contre nature
Voici qu'elles se couvrent la tête d'un chapeau,
Pour se protéger des rayons d'un trop ardent soleil
Mais, le surchargeant de fleurs et d'épis
De rubans et d'oiseaux, que sais-je moi ? Brebis (*)
Convenez que ce n'est plus un chapeau que vous portez :
C'est un mélange étrange ; E souffle le grand vent,
Si vous n'êtes pas, bras en l'air, continuellement à le retenir,
Beau couvre-chef adieu ! à moi-même je dis : *bien !*
Ah ! Combien nos grands-mères étaient plus sensées !
Elles n'avaient qu'un petit chapeau léger, ni petit ni grand !
Que, solide, il durait assez, transmis de mères en filles,
Et ! qu'il était bien, posé sur l'oreille !
Il bravait le mistral, attaché par le ruban
Ou derrière le cou, ou sous le menton ;
Et, bon hiver-été, au soleil à la pluie,
On portait par dessus le petit sac de feuilles,
Le fagot de linge ou de bois, la corbeille de raisin...
Et, agiles, simples et joyeuses, qu'elles étaient belles ainsi !
Jeunettes, vous suiviez les traces de vos ancêtres..."

(*) Tóni traite les jeunes filles de "bedigo" il veut dire "*naises*" qui suivent la mode comme un troupeau.